



Paris, 1er avril 1897.

PARIS

AU CONSERVATOIRE.—M. Théodore Dubois vient de remettre en vigueur le paragraphe du règlement concernant les examens publics du printemps.

A cet effet, le 6 mai prochain aura lieu un concours de la classe dite "d'orchestre"; à ce concours prendront part les élèves instrumentistes et ceux des classes de chant.

Le programme ne sera arrêté que quinze jours avant cette séance, à laquelle seront conviés les membres de l'Institut, la presse et les membres de la haute société parisienne.

OPÉRA-COMIQUE.—A enregistrer une excellente reprise de *Manon*. Le chef-d'œuvre de M. Massenet a retrouvé son grand succès auprès du public.

Bonne interprétation: il faut citer spécialement Mlle Lejeune, une charmante transfigurée du théâtre de Bruxelles, qui a prouvé de très sérieuses qualités dramatiques. Elle a été très applaudie, après l'acte de Saint-Sulpice, ainsi que M. Loprestre, un touchant chevalier Des Grieux.

L'éloge de M. Fugère, dans le rôle du comte, n'est plus à faire; quant à M. Isnardon, il incarne à merveille celui de Lescout.

A propos de M. Isnardon, disons que cet excellent artiste vient d'obtenir un mois de congé,—avril,—pendant lequel il ira créer *La Bohème*, de Léon Cavallo, à Milan d'abord, puis à Venise ensuite pour les fêtes de l'Exposition internationale des Beaux-Arts.

A l'OPÉRA.—On va reprendre prochainement *Salambô*, qui n'a pas été donné depuis plusieurs mois déjà.

Mme Rose Caron conservera le rôle de Salambô; M. Courtois chantera pour la première fois, dans l'œuvre d'Ernest Reyer, le rôle de Matéo, créé à Bruxelles par M. Sellier et à Paris par M. Saléza.

— Le ténor Tamagno doit donner prochainement à l'Opéra quelques représentations d'*Otello*, qui sera chanté en italien par tous les artistes.

Un journal de Milan, *Il Paleoscenico*, publie ce sujet la lettre suivante, que Tamagno lui-même adressait récemment à un siénien ami :

Correspondance d'Europe

“Très cher ami,

“Persuadé de t'apprendre une chose agréable, je te fais savoir que je suis engagé à l'Opéra de Paris pour y donner plusieurs représentations d'*Otello*.

“On voulait que je chantasse en français; mais je m'y suis refusé. On a consenti à ce que tout le monde chantât en italien. *Verdi* m'a envoyé un beau télégramme pour me prier d'accepter.

“Les représentations auront lieu en avril, et la première sera donnée pour une œuvre de bienfaisance et, par conséquent, gratis, sous le patronage de la fille du président Faure.—TAMAGNO.

SOCIÉTÉ DES CONCERTS.—La *Symphonie en ut mineur* de Schumann inscrite en tête du programme des 11e et 12e séances a été écrite vers la fin de 1845. Le premier mouvement, le Scherzo et l'Adagio sont des pages superbes qui peuvent être placées parmi les plus belles du genre; mais, la finale offre beaucoup moins d'intérêt: on sent que le maître de Zwickau était déjà en proie à de terribles souffrances physiques.

La Finale du 1er acte d'*Euryanthe* de Weber a fait plus d'effet sans être pourtant un chef-d'œuvre.

L'éminent organiste M. Guilmant a fait entendre, avec un très grand succès, le *Concerto en ré mineur* de Händel. Cette œuvre présente une certaine particularité en ce sens que l'auteur, au lieu d'écrire les parties concertantes et le solo, se contentait de mettre l'indication *ad libitum* et comme il jouait lui-même ses concertos, il se livrait alors à de merveilleuses improvisations.

M. Guilmant a dû faire le nécessaire; c'est ainsi qu'il a introduit comme *Larghetto* celui du 12e Concerto pour instruments à cordes du même maître. C'est admirablement réussi, et ce chant large, poétiquement soutenu par une pédale constante, produit le plus bel effet. Le maître organiste a été rappelé et chaleureusement applaudi.

M. P. Tassinel, qui conduisait ce beau concert, nous a donné pour clôture le régalé d'une *Symphonie* de Haydn, celle en mi bémol.

CONCERTS COLONNE.—Quinzième concert de l'abonnement, avec le concours de MM. Mounet-Sully, Sylvain et Mlle Renée de Minil (de la Comédie-Française), et Mme Roger-Miclos.

Première partie: Ouverture de *Coriolan* (Beethoven).—Les *Noces de Figaro* (Mozart), Mme Mottl. — Le *Ronet d'Omphale*, premier poème symphonique (C. Saint-Saëns).—*Tannhäuser* (Prise d'Elizabeth) (R. Wagner), Mme Mottl.—Concerto en sol mineur, pour piano (Mendelssohn), Mme Roger-Miclos.

Deuxième partie: *Rédemption*, poème symphonique d'Ed. Blau (César Franck), troisième et dernière audition; l'archange, Mme Mottl; le récitant, Mlle Ronée du Minil.

— L'ouverture de *Coriolan*, de Beethoven, n'a été écoutée cette fois que d'une oreille distraite.

L'attention du public se réservait pour les airs des *Noces de Figaro*, de Mozart: *Voi, che sapete*, et *Non so più cosa son*. Ces titres portés sur le programme semblaient indiquer que Mme Mottl allait chanter en italien, langue sonore, mieux appropriée que toute autre à la musique divine du maître. C'est en allemand que la cantatrice les a dits; mais, avec tant de grâce,

Minil, de la Comédie-Française; les personnages chantants: Mmes Mathieu d'Ancy et Plaïs, MM. Cheyrat, Ballard, Challet, Edwy et Vieille, le soliste Hougy, les chœurs, l'orchestre et son excellent chef.

Même succès pour les fragments de *Parsifal*, de Wagner.

—Seizième concert de l'abonnement, avec le concours de Mmes Auguez de Montalant, Mathieu d'Ancy, Marie Texier, Louise Plaïs; MM. Emile Cazeneuve, Dyve et Vieille.

Programme: Ouverture du *Carnaval romain* (H. Berlioz). *Episode oriental* (2e audition) (A. Coquard) Mme Auguez de Montalant.—Quatre pièces en forme de canon (2e audition) (R. Schumann), orchestrées par M. Th. Dubois.—*Yanthis* (1re audition) (G. Pierné), (musique de scène pour le drame de M. Jean Lorrain).—Fragments du 3e acte du *Crépuscule des Dieux* (R. Wagner), seule audition.—Marche de *Tannhäuser* (R. Wagner).

L'ouverture du *Carnaval romain*, de Berlioz, page instrumentale qu'on croirait écrite d'hier, tant est conservé son brillant coloris, a été frénétiquement applaudie. De l'*Episode oriental* de M. A. Coquard, on a fait bisser la *Chanson d'exil* à laquelle Mme Auguez de Montalant prêtait le charme de son excellente diction.

Il n'est que juste de constater le bon accueil fait à *Yanthis* de M. G. Pierné. Cette musique de scène pour le drame de M. Jean Lorrain comprend trois épisodes. Remarqué dans le *Prologue* un trio plein de grâce et de fraîcheur chanté par Mmes Mathieu d'Ancy, Marie Texier et Louise Plaïs.

La *Chanson d'Yanthis*, dite par Mme Auguez, est dans la demi-teinte archaïque.

L'exécution des fragments déjà connus du troisième acte du *Crépuscule des Dieux*, de R. Wagner a si bien réussi que M. Colonne ne voudra pas s'en tenir à cette unique audition.

—Dix-septième concert de l'abonnement avec le concours de Mme Mottl, Mlle Renée du Minil (de la Comédie-Française), et Mme Roger-Miclos.

Première partie: Ouverture de *Coriolan* (Beethoven).—Les *Noces de Figaro* (Mozart), Mme Mottl. — Le *Ronet d'Omphale*, premier poème symphonique (C. Saint-Saëns).—*Tannhäuser* (Prise d'Elizabeth) (R. Wagner), Mme Mottl.—Concerto en sol mineur, pour piano (Mendelssohn), Mme Roger-Miclos.

Deuxième partie: *Rédemption*, poème symphonique d'Ed. Blau (César Franck), troisième et dernière audition; l'archange, Mme Mottl; le récitant, Mlle Ronée du Minil.

— L'ouverture de *Coriolan*, de Beethoven, n'a été écoutée cette fois que d'une oreille distraite.

L'attention du public se réservait pour les airs des *Noces de Figaro*, de Mozart: *Voi, che sapete*, et *Non so più cosa son*. Ces titres portés sur le programme semblaient indiquer que Mme Mottl allait chanter en italien, langue sonore, mieux appropriée que toute autre à la musique divine du maître. C'est en allemand que la cantatrice les a dits; mais, avec tant de grâce,